



SERMON sur ces paroles
du Prophete Amos
chap. V. v. 13.

*L'homme prudent se tiendra coy en ce temps-
là, car le temps est mauvais.*



E n'est pas sans sujet que lon compare nôtre vie à une navigation; car comme ceux qui navigent en haute mer ne voyant que le ciel & l'eau, & n'ayant point de chemin tracé devant eux, ne sauroyent adresser leur route sinon en regardant au ciel, & se servant de la bouffole; aussi nous qui vivons au monde, parmi une infinité de difficultez & de tentations, ne saurions vivre en assurance, ni parvenir au port de salut qu'en eslevant nos yeux à Dieu, & qu'en nous servant des régles de la prudence spirituelle qu'il nous enseigne en sa parole. C'est pourquoy desirans d'accommoder nos exhortations aux nécessitez

sitez de ce temps , & en une saison où il est impossible que tous les jours il ne monte divers pensemens en nos cœurs, vous suggerer un conseil salutaire , nous avons intention de vous exposer ces paroles , où le Prophete Amos, après avoir prédit de la part de Dieu, les desolations horribles qui avoyent à fondre sur le Royaume des dix lignées, à cause des vices énormes qui y régnoient , enseigne aux vrais fidèles comment ils auront à se comporter en une occasion si funeste ; & dit , *l'homme prudent se tiendra coy en ce temps-là; car le temps est mauvais.*

Ces grans & extraordinaires malheurs qui menaçoient l'estat de Samarie, devoient, sans doute, estre communs aux bons & aux meschans , aux esleus & aux reprouvez , aux sages & aux foux, puis-que les uns aussi bien que les autres, indifferemment, avoyent joui de la prosperité précédente ; mais en l'usage de l'une & de l'autre condition, il y devoit avoir autant de difference entre eux, qu'entre l'or & la paille. Car comme la paille si on la jette en l'eau se pourrit , si on la met au feu se brusle ; au lieu qu'en

l'un & en l'autre l'or se nettoye, & se descharge de sa crasse; ainsi les enfans de ce monde, en la prosperité s'endorment & se corrompent, & en l'adversité s'inquiètent & se desespèrent; & de cette façon, insensez qu'ils sont, ils tournent à leur propre perdition & leurs joyes & leurs ennuis: & les enfans de Dieu, au contraire, en la prosperité adorent la bonté de Dieu, & en l'adversité s'humilient devant sa justice, & ainsi comme vrayment sages, convertissent à leur salut & leurs biens & leurs maux. C'est pourquoi le Prophete attribué, comme vous voyez, cette docilité & cette modération d'esprit, à l'homme prudent seulement, quand il dit, *l'homme prudent se tiendra cog, en ce temps-là* comme pour dire, le temeraire qui ne suit que le mouvement de sa chair, & l'impetuosité de sa passion, s'agitiera en soi-mesme, murmurerà contre le jugement de Dieu, fera toutes sortes d'efforts pour eschapper de ses liens, courra deçà, courra delà, pour avoir du secours, se portera à toute sorte de conseils violens & desespérez; mais il n'en amendera pas son marché, car tant plus il re-

il regimbera contre l'aiguillon, tant plus il s'enfanguinera. *Le prudent*, au contraire, *se tiendra coy en ce temps-là*; il subira doucement le joug qu'il plaira à Dieu de lui imposer, & reconnoissant que son mal lui vient de ses pechez, il en cherchera le remède en sa repentance.

Quand il dit *le prudent*, il n'entend pas par là, le sage mondain, qui cognoit tous les tours, souplesses & toutes les finesses du monde, qui mesurant tout par l'utile, & non pas par l'honneste, fait servir & sa conscience, & toutes choses, à ses affaires; qui ne fait point de difficulté de prendre & de donner un mauvais conseil, pour faire une bonne affaire, ou pour sortir d'un mauvais pas, & qui, au reste, couvre toutes ses fraudes & tous ses artifices d'une belle monstre de sincérité, comme ces malheureux que Dieu maudit en Esaïe, lors qu'il dit, *Malheur sur ceux qui vont plus profond que l'Eternel, pour cacher leur conseil, & les œuvres desquels sont en tenebres, & qui disent, Qui nous voit, & qui nous apperçoit?* mais celui qui se conseille avec Dieu, qui se proposant un bonne fin, qui est la vie & la béatitude éternelle, s'y

Esaïe. 29.
15.

achemine par de bons moyens, par une pieté ardente, par une charité cordiale, par une sainteté incorruptible & inviolable, qui sont les seules voyes que Dieu nous donne en sa parole, pour parvenir à la contemplation de sa face. C'est la di-

Iac. 3. 15.

17.

stinction que saint Jaques met entre la *sapience d'en bas, qui est terrienne, sensuelle, diabolique, & la sapience d'en haut, qui, premièrement, est pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde, & de bons fruiçts, & qui n'est point difficile, ni hypocrite.* Celle-là est la prudence, ou plustost la ruse & la meschanceté des enfans de ce siècle, & celle-ci, *la prudence des justes*, comme la nomme l'Ange Gabriel, parlant au Sa-

Luc. 17

crificateur Zacharie. De celle-là, les conseils sont receus au monde, & dans les

2. Sam.

16. 23.

Cours des Princes, comme des conseils de Dieu, & en effet, ce sont des conseils du Diable, dont les voyes semblent droites quelquefois, mais dont *les issues mènent à la mort*, comme ceux d'un Achitophel, pour la conduite de la guerre, ou

Prou.

14. 12.

ceux d'un Papinien, d'un Paul, d'un Vlprien, d'un Procule, d'un Modestin, sur le sujet de la Religion, sur lequel ils ont donné

donné à leurs Princes des conseils meschans & cruëls, pour exterminer l'Eglise de Dieu, & toutes les Provinces de leur Empire. Car bien que les compilateurs du digeste en ayent retranché ces loix-là, il y en demeure encore plusieurs traces, & les plaintes des Anciens Peres n'en font point trop de foy. De celle-ci, au contraire, les saints conseils sont mesprizez au monde, quoi que tres-justes & tres-salutaires; mais les fidèles qui les suivent s'en trouvent tousjours bien, & sont assurez, quelque temps qui arrive, d'estre conduits & protégés de Dieu, & de surgir, apres toutes leurs agitations, & toutes leurs tempestes, au port de la béatitude eternelle. De celle-là, il est dit par Esaïe, que *la sagesse des sages périra, & que la prudence des entendus se cachera d'eux*; de celle-ci, au contraire, Salomon assure que *la prudence sera, à ceux qui la posséderont, une source de vie*.

Esa. 29.
14.Prou. 16.
22.

C'est celle qu'entend le Prophete, quand il dit, que *l'homme prudent se tiendra coy au mauvais temps*, c'est à dire, qu'il ne s'enaignira point en foy mesme, qu'il ne murmurera point contre Dieu, qu'il ne

s'endurcira point contre son chastiment, qu'il ne s'obstinera point en ses vices, en son orgueüil, en sa vanité, en son ambition, en son avarice, & en ses autres passions; mais qu'il s'humiliera devant Dieu, & qu'il portera patiemment son joug; qu'il pleurera ses fautes, & qu'il demandera grace à celui qui la lui peut donner, sachant que contre le bras de sa colére, il n'y a point d'abry qu'aux pieds de sa misericorde. Ainsi en fit Aaron, qui, en

Lev. 10.
3. la mort soudaine de ses deux fils Nadab, & Abihu, *se tint*, comme il est récité au dixiesme chap. du Levitique. Ainsi David, en ses grandes afflictions, disoit à

Ps. 39.
10. Dieu, en l'humilité de son cœur, *Je me suis tenu, & n'ay point ouvert ma bouche, parce*

Pf. 131.
2. *que c'est toy qui l'as fait. J'ay rangé & tenu coy mon courage, comme celui qui est sevré fait à l'endroit de sa mere.* Ainsi saint Paul,

Act. 9.6. en sa conversion, abbatu & gifant par terre, sous les esclairs & les tonnerres de son Maistre, se rétinnoit entre ses mains, avec toutes ses volontez, disant, *Seigneur, que veux-tu que je face?* C'est ce que fera tout homme prudent, selon le conseil du Prophete, soit dans les calamitez générales.

rales, soit dans les siennes particulières. Il ne se chagriner point de se voir affligé, & toute l'Eglise avec lui, & de voir, au contraire, les meschans & les infidèles bien à leur aise; mais il considerera, que *les gens de ce monde*, dont Dieu remplit le ventre de ses provisions, sont des victimes qu'il engraisse pour le jour de ses sacrifices, & de ses vengeances espouvantables: au lieu qu'il chastie les siens, afin qu'ils ne soyent point condammés avec le monde. Si les meschans insultent à ses maux, il le souffrira, sans dire mot, comme faisoit l'homme selon le cœur de Dieu, qui estant harcelé de toutes sortes de railleries, de détactions, & de calomnies, disoit, *Je n'entens non plus qu'un sourd, je suis comme un muet, & n'ay point de replique en la bouche.* Quand il se sentira pressé par la violence de ses ennemis, il n'ira point mendier du secours en Egypte, ni en Assur, sachant que *le secours d'Egypte n'est qu'un roseau rompu, & que la recousse de l'homme n'est rien que vanité*: encore moins fera-t-il cette faute, pour éviter la verge de son pere, de se jeter entre les bras de ses ennemis: il s'humiliera plustost devant lui, il s'en-

Esa. 34.
6.1. Cor.
11. 31.Pl. 38.
14-15.Esa. 36.
6.

fermera dans son cabinet, il se recueillira en soy-mesme, & recommandant son corps & son ame à son fidele Createur, il attendra patiemment son secours. Ce fut la prudence du bon Noé, qui lors que les bondes du ciel, & les fontaines du grand abyssime s'ouvrirent en un mesme instant, & de leurs eaux inondèrent toute la Terre, se ferma dans l'arche; & s'y teint coy, tant que ce mauvais temps dura, & dans cette triste prison, entre les lions & les tygres, & une infinité d'autres bestes sauvages & puantes, il attendit un an tout entier, & n'en sortit que quand Dieu le lui com-
 manda. Les Israélites usèrent de la mesme prudence lors que l'Ange extermina-
 teur passoit par l'Egypte, se tenant cois, chacun en sa maison, selon l'ordre qu'ils en avoyent receu de Moysè. Rahab
 avec tous les siens en fit de mesme en la prise de Ierico, & s'en trouva tres-bien. Ainsi les premiers Chrestiens dans les grandes & continuëles persécutions des Empereurs payens, ne pouvant vivre dans les villes, avec les vivans, se cachoyent dans les cimetières, & dans les grottes sousterraines, qu'ils avoyent en di-
 vers

Gen. 8.
15.16.

Exod. 12.
22.28.

Ios. 2.18.
19. & 6.
23.

vers endroits, & où ils avoyent diverses ruës, & divers chemins, & certaines places pour s'assembler, & pour faire leurs exercices de piété, n'y voyant la lumiere que par de certaines ouvertures qui estoient faites en haut, d'espace en espace. Là, les pauvres fidèles se retiroient comme par colonies, pour éviter la persécution, & s'y *tenoyent cois*, en attendant que Dieu leur renvoyast quelque soulagement & quelque répit: Et certes, ils pouvoient bien dire, de mesme qu'Héman, au Pseaume 88. *Nostre ame a tous son soul*^{Pl. 88.}
de maux, & nostre vie est parvenue jusques^{4.5.}
au sepulcre. On nous a mis au rang de ceux qui descendent en la fosse, nous sommes sequestrez parmi les morts, comme ceux qui sont retranchez de ta main; tu nous as mis en une fosse des plus basses dans les lieux ténébreux, dans les lieux profonds. Ta fureur s'est jetée sur nous, & tu nous as accablez de tous tes flots. Ils estoient en la demeure des morts; mais le Prince de vie estoit avec eux, & c'est pour cela qu'ils *se tenoyent cois*. Ils estoient leurs ames au ciel, pendant que leurs corps sembloient estre ensevelis dans la terre; & quoy que tres misera-

bles, selon le monde, ils racontoyent la gratuité de Dieu dans le sepulcre, & sa fidelité dans le tombeau. En ces grandes & extraordinaires destresses, il est difficile que le fidèle n'ait diverses inquietudes, soit pour sa propre condition, soit pour celle de toute l'Eglise: mais l'homme prudent, dit le Prophete, se tiendra coy, en ce temps là. Il se résignera purement entre les bras de Dieu, il se ramentevra ses promesses, il le priera en secret de lui en faire sentir les effets, & reprimant les mouvemens de sa chair, & les boüillons de son impatience, il dira comme David, *Mon ame,*

Pl. 42.
12. & 43.
5. *pourquoy fremis-tu, & pourquoy t'abas-tu en moy? aissen-toy à Dieu; car je le célébreray encore. Son regard est la delivrance mesme. Et c'est à quoy, ordinairement, les Prophetes exhortent & l'Eglise en corps, & chaque fidèle en particulier. Arrestez-vous,* disoit Moÿse au peuple d'Israël, *& vous verrez la delivrance de l'Eternel. L'Eternel combattra pour vous, & vous demeurerez cois. Soyez esmeus,* dit David, au Pseaume 4. *& ne pechez point; pensez en vous mesmes, sur vostre couche; & vous tenez cois. Va mon*

Exod. 14.13.
Esa. 26.
20. *peuple,* dit le Seigneur, au 26. chap. d'Esaïe,

faïe, entre en tes cabinets, & te cache pour un moment jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Ainsi a dit le Seigneur, l'Eternel, le saint d'Israël, est-il dit au 30. du mesme livre, En vous tenant cois, & à repos, vous serez délivrés; ^{30.7.19.} vostre force sera en vous tenant à recoy, & en espérance. C'est chose bonne, dit Jeremie, qu'on attende, en se tenant coy, la ^{Lam.3.26.27.} délivrance de l'Eternel. C'est chose bonne à l'homme qu'il porte le joug en sa jeunesse. Il est assis seulet, & se tient coy, pource qu'on l'a chargé sur lui. Il met sa bouche en la poudre, si peut-estre il y aura esperance. Les Apôtres tiennent aussi le mesme langage; Humiliez-vous, dit saint Pierre, sous la puissante ^{1. Pierre 5.6.7.} main de Dieu, afin qu'il vous esleve, quand il sera temps, deschargeant tout vostre souci sur lui, car il a soin de vous. Attendez patiemment, dit saint Jacques, jusqu'à la venue du ^{Iaq.5.7.8.} Seigneur. Le laboureur attend le fruit précieux de la terre, usant de patience, jusqu'à ce qu'il reçoive la pluye de la première, & de la dernière saison. Vous donc aussi, attendez patiemment, & affermissez vos cœurs; car la venue du Seigneur est proche.

Or le Prophete en adjouste ici une grande raison, en disant, Car le temps est

mauvais. En tout temps il nous est expédient de nous *tenir cois*, & de ne nous point esmouvoir, de peur que les affections du peché ne s'esmeuvent en nous. Celui qui est entièrement pur, & de qui les affections sont comme une eau claire & nette, se peut esmouvoir sans danger, comme nôtre Seigneur Iesus; qui s'est esmeû quelquefois en soi-même, mais toujours sans peché; mais non pas nous, qui avons tous au fonds de nos cœurs une bourbe espaisse & vilaine que le vice y a amassée, laquelle, si tost que nôtre ame vient à s'esmouvoir, se soulève, & se mesle en toutes nos affections, les trouble, les infecte & les empuantit. Quelque chose donc qui nous arrive, nous devons estre sur nos gardes, & demeurer, tant qu'il nous est possible, en repos: mais principalement lors que nous sommes dans l'affliction, & que toute l'Eglise est en douleur. Quand quelqu'un est malade, quand on le saigne, ou quand on lui fait quelque operation, ou quelque incision dangereuse, lors particulièrement il se doit tenir en tranquillité. Car en s'émouvant & en s'agitant, il se

cau-

causeroit à lui-mesme un tresgrand dom-
 mage. Ainsi, quand nous voyons que
 Dieu est irrité, & que sa main est appe-
 santie sur nous, c'est alors, plus que ja-
 mais, que nous-nous devons tenir en hu-
 milité, en silence, & en patience. C'est
 en ces occasions-là, qu'il faut dire, avec
 Heli, & avec David, *C'est l'Eter. el, qu'il* ^{1. Sam. 3.}
face de moi tout ce qui lui semblera bon; & à ^{18.} *à* ^{1. Sam.}
 cela tend cet advertissement du Pro- ^{15. 26.}
 phète que nous venons de vous exposer.

Il est temps, maintenant, mes freres,
 de l'appliquer à nous, & certes nous en
 avons grand besoin, en *un temps si mau-
 vais*. Car comment n'appellerions-nous
mauvais, un temps où nous voyons pa-
 roistre la colére de Dieu, la fureur de Sa-
 tan, la malice extrême des hommes, par
 des effets si funestes, & si espouvanta-
 bles, depuis un bout de la Chrestienté,
 jusqu'à l'autre? Vn temps, où le nom de
 nôtre Seigneur est si outrageusement
 blasphémé, ses sacrez livres si audacieu-
 sement deschirez, & les saints lieux aus-
 quels nos peres l'ont loué, la plus-part ou
 demolis, ou ce qui est encore pis, conver-
 tis aux vsages de la superstition, & de l'

idolatrie ? vn temps, auquel nous voyons tant de gens qui vivoient auparavant dans l'Eglise, avoit pour se mettre à couvert sous l'ombre de l'Egypte spirituelle, renié le Seigneur qui les avoit rachetez ? vn temps, en fin, auquel, après des dissipations si horribles, nous ne pouvons encore ni amender nos vies, ni nous humilier devant Dieu ; mais encore que toutes choses foyent changées à l'entour de nous, nous sommes tousjours semblables à nous-mêmes ? Ajourd'hui, véritablement, l'Eglise se trouve réduite en l'estat qui fut représenté en vision à saint Cyprien, comme il le recite lui-mesme, (quoi que sans se nommer positivement,) en une de ses epistres au Clergé, & au peuple de Carthage. Il dit, qu'il vit un pere de famille assis, & tout le peuple qui estoit devant lui : que ce pere de famille avoit à sa main droite un jeune homme tout pensif & tout triste, qui tenoit sa teste appuyée sur sa main ; & à sa gauche, un autre homme qui sautoit, & qui tressailloit d'aise, tenant un grand filé, tout prest à le jeter sur ce peuple, pour l'en envelopper entierement, & cela, par la per-

mis-

Cypr.
ep. 8.

mission de celui qui estoit assis sur la chaire ; & que comme il demanda qui estoit ce personnage-là, il lui fut dit, que ce pere de famille c'estoit Dieu mesme, qui estoit-là pour juger tout ce peuple, que cé jeune homme qui paroissoit si triste, estoit nôtre Seigneur Iesus qui s'affligeoit de voir que ceux qu'il avoit honorez de sa connoissance & de son baptesme, eussent si malheureusement attiré le courroux de Dieu sur leurs testes, pour avoir mesconnu sa visitation, receu sa grace en vain, deshonoré son Evangile, profané les saints sacremens, maltraité ses serviteurs, & foulé aux pieds ses censures ; & que celui qui estoit à sa gauche, si joyeux, & si triomphant, estoit le Diable, qui se resjouissoit d'avoir obtenu la permission de se jeter sur ce peuple, & de le tourmenter par toute sorte de tentations, & de maux. C'est-là justement l'estat où nous-nous trouvons : car aujourd'hui, Dieu n'est-il pas assis sur son tribunal, pour exercer ses jugemens & sur l'Eglise, & sur l'Estat ; mais sur l'Eglise prémièrement, puis-qu'il faut, comme dit saint Pierre, *que son jugement commence par*

sa maison? Et le Diable ne jette-il pas ses filets par tout, pour entraîner autant d'âmes qu'il peut en une dânable revolte, & en une perdition eternelle; & pour envelopper les autres en toutes sortes de miseres, afin de les précipiter par là dans le desespoir, ou pour le moins, par leur tourment, alléger, en quelque façon, ses ennuis? Et ne triomphe-t-il pas de nos maux, & de nos desolations, plus-qu'il n'a fait il y a fort long temps?

Et cependant, en un si *mauvais temps*, que faisons-nous? au lieu que nous devrions tous fondre en larmes, & passer les jours & les nuits en prieres & en gemissemens, pour tâcher d'esteindre, par nôtre repentance, & par nôtre humilité, la colere de Dieu, que nous avons allumée par nos vanitez, & par nos excés, n'y en a-t-il pas parmi-nous, qui se resjouissent avec le monde, & qui courent apres ses balets, ses danses, & ses masquarades? N'y a-t-il pas des filles mesmes qui se meslent dans les desbauches des aduultaires, sans que ni la pudeur de leur sexe, ni la memoire de leur Baptesme, ni le respect du nom Chrestien, ni la calamité

de ce

de ce temps, les puisse retenir? O Dieu du ciel! est-il possible qu'il se trouve des personnes si insensibles à tes jugemens, si impitoyables envers leurs freres, & si furieusement acharnées à leurs maudites voluptez, qui, pendant que tout l'air retentit des gemissemens de tant de fideles, & que tous les Demons deschainez rôdent par la campagne, & dansent, par maniere de dire, sur les ruines de tes pauvres Eglises, ayent le cœur à des danses, à des mascarades, & à de telles autres folies? Miserables! que pensons-nous faire? voulons-nous forcer le Seigneur à mettre en piéces *sa verge de plaisance*, Zach. ii. 9. 10. qui est son Alliance avec nous, & à nous dire, comme aux Juifs, *Je ne vous paistray plus; que ce qui meurt, meure, que ceux qui sont destinez à la mort s'en aillent à la mort, qui à la famine à la famine, qui à la captivité à la captivité?* Au contraire, me s freres, si nous avons tant soit peu de prudence & de soin de nôtre salut, no us-nous humilierons à bon escient devant Dieu nous entrerons dans nos cabinets, nous y, pleurerons amérement nos fautes, & nous y *tenant cois, nous invoquerons nostre Pere en,*

secret, afin qu'il nous exauce & nous delivre à descouvert. Car c'est par nôtre repentance, par nôtre humilité, par nôtre patience, & par nôtre soumission que nous devons tascher de recouvrer & sa grace & nôtre liberté. Les hommes qui s'appuyent sur le monde, & qui *de la chair font leur bras*, s'inquietent & s'embarassent en vain. Dieu, en sa parole, a maudit toutes ces confiances-là, & nous a enseigné, que c'est à nous *tenir coi* que consiste nôtre assurance. Quand nous-nous serons mis une fois en cet estat-là, en sa presence, & que nous viendrons à le prier

Pl. 51.20.

de bon cœur qu'il *face bien selon sa bienveillance à Sion*, & qu'il *releve les murs abattus de sa pauvre Ierusalem*, ne doutons nullement qu'il ne nous exauce des Cieux, & qu'il ne console ses enfans en les restablissant en leur premiere gloire.

Pl. 3.9.

Car le salut est de l'Eternel, & sa benediction

Pl. 6.1.2

est sur son peuple. Il a deschiré, mais il nous medicinera: il a frappé, mais il bñdera nos playes. Il nous aura remis en vie en deux jours, & au troisieme il nous remettra sus, & nous vivrons en sa presence. Que si durant ce mauvais temps, nous-nous voyons piquez

par

par les traits de mépris, & de raillerie des adversaires, ne nous esnouvons point de cela ; ne contestons point avec eux, & n'entassons point de bois en leur feu, comme dit Iesus fils de Sirac, c'est à dire, n'augmentons point contre nous leur haine, qui n'est déjà que trop enflammée; imitons plustost la sainte prudence d'un David, qui entendant les injures de Semei, non seulement ne lui respondit rien, mais ne voulut point permettre à ses gens de se jeter sur lui, & se contenta de dire, *Qu'il maudisse ainsi, car l'Eternel lui a dit, Maudi David ; & qui lui dira, pourquoi as-tu ainsi fait ?* C'est à dire, c'est Dieu qui m'afflige & ie me dois humilier devant lui par le silence & par la patience : Imitons celle d'un Ezechias, lequel entendant les blasphêmes & les insolences de Rabsaké, ne lui respondit rien, mais se contenta d'en faire ses plaintes à Dieu : Imitons celle de nôtre Seigneur mesme, qui, lors qu'on lui disoit outrages, n'en rendoit point, & quand on lui faisoit mal, n'usoit point de menaces ; mais se remettoit à celui qui iuste-
ment. Qu'il nous suffise que Dieu voit leur insolence, & nostre humilité.

Deut.
32-35.

appartient la vengeance, & il le rendra, & nous donnera des benedictions au lieu des maledictions dont ses ennemis & les nostres nous accablent. Si nos maux se multiplient, ne nous effrayons point pour cela, ni pour la condition de l'Eglise, ni pour la nôtre. *L'homme prudent se tiendra coy en ce mauvais temps-ci, & se retirera sous la protection de son Dieu, faisant estat que celui qui reside en la cachette du Souverain, se loge à l'ombre du Tout-puissant.* Assurons-nous sur lui, & nous tenons en repos sous son aile. Il nous veut beaucoup plus de bien, que tous nos ennemis ne nous sauroyent vouloir de mal. Ils sont meschans, & nous sommes infirmes; mais sa puissance est sans comparaison plus grande que nôtre infirmité, & sa bonté surpasse infiniment toute leur malice. Ayons seulement soin de lui plaire, & il aura soin de nous conserver.

Pl. 91.1.
F

Pout ce qui est de son Eglise, n'en soyons point en peine, non plus que de la subsistence du Ciel; & de la fermeté de la Terre. Le Ciel n'a rien qui le soustienne, ni la Terre non plus, mais la main de Dieu soustient l'un & l'autre. Ainsi, en-
core

cõre que son Eglise n'ait point d'appuy
 dans le monde, n'ayez pas peur pour ce-
 la qu'elle tombe, puis qu'elle a la grace
 de Dieu pour base & pour fondement.
 Que ce grand deluge de maux qui la
 couvre ne nous effraye point : *Dieu prés-*
de sur le deluge, & il ne permettra point
 que les eaux engloutissent ses bienaimez.
 Il n'est pas de l'Eglise comme des autres
 Communautéz, n'estant fondées que par
 des hommes, & sur des hommes, pour
 bien qu'elles soyent establies, il faut qu'en
 fin, elles se ruinent; mais elle qui a Iesus
 Christ non seulement pour Maistre, mais
 pour Architecte & pour fondement, elle
 est assurée de durer eternellement. *Sur*
cette pierre, nous dit-il, *j'edifieray mon Egli-*
se, & *les portes d'enfer ne pourront rien con-*
tr'elle. Soyez donc en repos de ce côté-
 là. Vous me diez, Je ne crain pas que
 Dieu demeure sans Eglise au monde,
 mais j'apprehende qu'il veuille retirer
 son Eglise de ce Royaume. Certes, il le
 pourroit, & en auroit bien du sujet, à cau-
 se des pechez énormes, qui se commet-
 tent depuis si long-temps, soit parmi nos
 adversaires, soit parmi nous; mais nous

Ps. 29.
10.Matth.
16. 18.

devons espérer que ce grand Pasteur, qui, depuis tant d'années, fait paître son troupeau parmi les lys, & qui a planté nos Eglises avec de si manifestes demonstrations de sa puissance, & de son amour, & qui les a conservées avec tant de merveilles parmi des orages si furieux, pour l'intérêt de sa propre gloire, & la confusion de ses ennemis, y continuëra, par le mesme motif, les effets de sa grace & de sa misericorde, & que si-tost qu'elles se seront converties il fera reluire sa face sur elles en joye & en salut, & les rendra aussi florissantes qu'auparavant. Vous direz, peut-estre, que quand Dieu conservera son Eglise dans le monde, que quand il la conservera dans ce Royaume, il y aura tousjours sujet de s'affliger beaucoup en la voyant ainsi affligée, pendant Babilone est triomphante, & glorieuse. Je respons à cela, mes Freres, premièrement, qu'il ne faut pas juger de la felicité, ou de l'infelicité de l'Eglise par la prosperité, ou par l'adversité externe; mais qu'il faut s'arrester principalement au dedans. Car il est d'elle comme *des tentes de Kedar, & des tabernacles de Salomon;*

Cant. 1, 5

au dehors voirement elle est *noire & ri-
 dée*, & mesme aujourd'huy elle est bat-
 tuë du vent & de la pluye, & demain el-
 le sera couverte de poussière : mais *au-
 dedans elle est toute pleine de gloire*, parce Pl. 45. 14
 qu'elle a le vray Salomon avec elle, en
 la compagnie duquel elle ne sauroit
 estre malheureuse. Car comme la Cour
 est tousjours où est le Roy, aussi le Para-
 dis est tousjours où est Iesus Christ. Ba-
 bylone, au contraire, est comme cette
 célèbre maison de Tivoli où l'Empereur
 Adrien se plaisoit tant. Car il y avoit son
 Lycée, son Academie, son Pritanée, sa
 Pœcile, & sa Tempé, c'est à dire, une ima-
 ge & un abrégé de tous les lieux les
 plus délicieux de la Terre : mais l'histoi-
 re adjouste, qu'afin que rien ne manquast
 à sa perfection, il y avoit aussi un enfer.
 Babylone a aussi beaucoup de lustre &
 de magnificence, beaucoup de delices &
 de plaisirs ; mais elle a son enfer au de-
 dans ; le Prince de ce monde y régne, &
 la malédiction de Dieu lui pend conti-
 nuëllement sur la teste. Et puis, il ne faut
 pas s'arrester à la condition présente ni
 de l'une ni de l'autre. Son calme & nô-
 tre orage ne dureront pas tousjours. Dieu

nous fait boire les premiers dans la coupe de sa colere, mais il la leur fera boire aussi à leur tour. Ainsi voyez-vous au 25. chap. de Jeremie, que Dieu en fit boire *premierement à Jerusalem; mais en suite aussi à Pharaon, aux Philistins, aux Iduméens, aux Moabites, aux Hammonites, aux Rois de Tyr & de Sidon, aux Rois d'Arabie, aux Rois de Mede, & à tous les Rois d'Aquilon. Ils refuseront, disoit-il, de prendre la coupe de ta main pour en boire, mais tu leur diras, Ainsi a dit l'Eternel des armées, se faut-il absolument que vous en beuviez. Car voici je commence d'envoyer du mal sur la ville sur laquelle mon nom est réclamé, & vous en seriez-vous exempts en quelque sorte? Non, vous n'en serez point exempts.* Mais il y aura cette difference entre eux & nous, qu'ils boivent maintenant dans la coupe des voluptez pour un peu de temps, & qu'ils boiront alors celle d'amertume, toute-entiere; qu'ils en succeront mesme jusqu'à la lie, & qu'ils n'auront eternellement *autre part, ni autre breuvage*: au contraire Dieu nous fait maintenant boire *cette eau d'angoisse*, mais il nous fera *suc- cer*, en suite, & à jamais, *les mammelles de ses*

Jer. 25.

18. 19. 28.

29.

Esa. 30.

20.

ses saintes consolations, & gouster à plaisir 66.11.
 toutes les délices de sa gloire. En fin,
 quand leur aise & nôtre misere devroit
 durer jusqu'à la consommation des siècles,
 nous avons cette consolation qui
 nous doit suffire, qu'en cette journée-là,
 & la beste, & le faux Prophete, tous les idola- ^{Apoç.}
 tres & tous Apostats qui auront adheré à leur ^{19.20. &}
 communion malheureuse, seront jettez en l'e- ^{21.8.}
 stang ardent de feu & de soufre, qui est la
 mort seconde, & que la fumée de leur tour-
 ment montera aux siècles des siècles; au lieu
 que la vraie Eglise, après avoir beaucoup
 souffert, en ce monde, non seulement
 sera delivrée de tous ses maux, mais se
 verra vestuë de magnificence, & de gloire,
 & recueillie, avec son Espoux, dans
 les demeures éternelles de son Paradis.
 C'est-là mes freres, ce que nous devons
 esperer, & où nous devons aspirer, & ce
 qui nous doit faire tenir cois, parmi toutes
 les agitations de ce monde, & faire
 nous estimer bien-heureux, mesme dans
 nos plus grands malheurs; sachant que
 nos miseres & nos langueurs ne sont que
 pour un temps; mais que nos félicitez
 & nos joyes dureront éternellement.
 Ainsi soit-il.